

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Sécurité routière : ces plots en béton devenus invisibles la nuit

**INSTALLÉS** le long de la voie express (Owendo-aéroport international Léon Mba) et sur bien d'autres artères des communes de Libreville et d'Akanda, les blocs en béton donnent des frissons aux usagers de la voie publique. Surtout à la tombée de la nuit dans les zones dépourvues d'éclairage public, du fait de la détérioration des couleurs rouge et blanc, ainsi que de l'absence d'une signalisation fluorescente permettant de les repérer de loin.

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU  
Libreville/Gabon

**D**ISPOSES en une chaîne continue et de façon rectiligne sur la voie publique, les blocs en béton sont ainsi posés pour réguler les mouvements des véhicules. Ils sont également adaptés aux changements de trajectoires du tracé routier afin de respecter les espaces de stationnement des véhicules. Installés de part et d'autre des grandes artères de Libreville et ses environs, les plots fabriqués avec du béton armé et peints en rouge et blanc ont souvent provoqué des accidents de la circulation, notamment la nuit.

Sur le trajet aéroport-Owendo, par exemple, des véhicules des particuliers, ceux des transports en commun ou appartenant à des entreprises publiques, ont régulièrement été l'objet d'accidents pour le moins spectaculaires, causés par ces chaînes continues de béton armé. Tant de nombreux engins roulants se sont souvent retrouvés le nez accroché sur le

fameux mur, ou alors encastrés et réduits en amas de ferraille à l'un des bouts du bloc. "Ces morceaux de béton constituent désormais

un danger pour nous automobilistes quand il fait nuit. Alors qu'au départ, lorsqu'on les avait placés, il y avait une sorte de torche lumineuse qui permettait aux automobilistes de les repérer. Mais aujourd'hui, il n'y a plus rien qui permet de les voir à distance. Ils ne sont plus visibles qu'à quelques mètres de l'automobiliste, et souvent trop tard", souligne Wilfried au volant de sa voiture.

"On n'exclut pas qu'il y ait des chauffards parmi nous, qui ont causé beaucoup d'accidents sur cette voie à grande vitesse. Mais depuis que ces blocs ne sont plus visibles la nuit, surtout dans des zones où il n'y a pas d'éclairage public, ils ont produit beaucoup d'accidents".



Photo: BOTOUNOU

**L'absence de signalisation fluorescente aux extrémités de la chaîne de blocs constitue un réel danger**

Lui-même victime, il y a quelque temps, d'un accident au niveau de Plein-Ciel, après avoir heurté les bornes qui jouxtent la passerelle de ce quartier du 3e arrondissement de Libreville, il raconte : "Ce jour-là, il y avait une grande pluie. Je revenais d'Owendo. Il était question que je dépose mon frère au niveau de la zone dite Bissegué. En voulant esquiver le caniveau qui borde la petite voie sur la droite, je me suis retrouvé nez à nez avec le bout de cette barrière en béton que je ne voyais pratiquement pas. Le moteur de la voiture a été sérieusement endommagé".

Les mêmes causes produisant les mêmes effets, d'autres véhicules se sont retrouvés les quatre roues en l'air. "Je roulais à une vitesse moyenne, vers 22 heures sous la pluie, quand la voiture est subitement montée sur les blocs qui se trouvent au niveau

du Lac-Bleu, non loin des Charbonnages. Lorsque j'ai aperçu tardivement les blocs, j'ai essayé de les esquiver en braquant le volant sur la gauche. Mais j'avais déjà atteint l'obstacle, et deux de mes passagers se sont blessés, malheureusement", regrette Taïze, chauffeur de taxi.

D'autres, par contre, en voulant effectuer un dépassement, disent s'être un jour frottés au mur en béton. "Je me suis retrouvé avec le côté boy-chauffeur de ma voiture complètement endommagé, au niveau des Belles-Peintures. Car en effectuant un dépassement, je me suis rabattu du côté du mur en béton sans évaluer l'espace qui était devant moi, tant je tentais de dépasser un camion chargé d'un long conteneur, vers 20 heures", explique Fiacre, agent de liaison dans une administration parapublique.

Difficile cependant de lui faire

comprendre que tout dépassement se fait normalement à gauche. Et que son initiative de choisir la droite pour aller plus vite paraissait pour le moins suicidaire, en sus de constituer une infraction au Code de la route. Autant dire qu'en plus des excès de vitesse, de la consommation d'alcool, de pannes mécaniques, de la délivrance, en dehors de la norme, de certains documents afférents à la circulation des véhicules et d'autres manœuvres hasardeuses dont font montre de nombreux conducteurs, il convient de relever que l'absence de signaux fluorescents sur les extrémités des plots en béton est aujourd'hui à l'origine d'un grand nombre d'accidents sur la voie express.

"On n'exclut pas qu'il y ait des chauffards parmi nous, qui ont causé beaucoup d'accidents sur cette voie à grande vitesse. Mais

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com



## Double danger



Photo: BOTOUNOU

Libreville/Gabon  
CNB

EN sus d'être devenus invisibles pour les automobilistes la nuit, certains plots en béton se retrouvent aujourd'hui décalés de leur positionnement initial, et amplifient davantage le danger. En effet, dans plusieurs rues de Libreville et ses environs, on constate que ces dispositifs ont été déplacés au point qu'ils se retrouvent sur la chaussée. "Au fur et à mesure que les véhicules heurtent ces plots en béton, le dispositif initial change égale-

ment. Évidemment, quand il y a un choc, le bloc se décale vers la chaussée. Cela provoque parfois des accidents quand on n'est pas vigilant. Il y a aussi une part de négligence des autorités qui ne pensent pas à remettre le bloc en béton à sa place. Le fait que cela reste en permanence dans cette position, constitue un réel danger pour les usagers de la route. Et cela fait partie des causes des accidents de la circulation qui se sont produits en ces endroits ces derniers temps. Surtout quand il pleut ou quand la zone n'est pas éclairée", explique un transporteur suburbain opérant sur le site Awendje-Carrefour Sni-Owendo.

pour les automobilistes à la tombée de la nuit.

depuis que ces blocs ne sont plus visibles la nuit, surtout dans des zones où il n'y a pas d'éclairage public, ils ont produit beaucoup d'accidents. Vivement que les autorités du ministère des Travaux

publics procèdent à des réaménagements en vue d'éradiquer ce danger", pense Jacques, habitant aux Charbonnages. Au ministère des Travaux publics, auquel nous nous sommes

justement adressé pour tâcher de comprendre ce qui apparaît ici comme une négligence face à un danger permanent, il nous est jusque-là opposé l'indisponibilité des responsables.

## Une traversée difficile et risquée pour les piétons



CNB  
Libreville/Gabon

LE danger ne guette pas seulement les automobilistes dans les endroits où sont posés des murs en béton. Les piétons courent également les risques de se faire faucher par un véhicule. "Nombre de ceux qui habitent en face des endroits où on a placé ces murs

en bloc de béton qui mettent leur vie en danger. Pressés, ils se retrouvent parfois piégés par des véhicules...", commente un usager à bord d'un taxi-bus. Gina explique : "Moi, j'habite à plus de 100 mètres de part et d'autre de la passerelle de Plein-Ciel et la zone dite Pub-Guinness au niveau des Belles-Peintures. Je travaille à Owendo et quand je rentre

le soir, je suis complètement fatigué par le boulot... Après ma descente du bus, je réfléchis longuement. Faut-il emprunter d'abord les escaliers puis la passerelle pour aller chez moi ? Je trouve cela trop long, une perte de temps. Alors, je n'ai pas d'autre choix que de prendre le risque de traverser, en enjambant ces plots en béton".